

Le Centre International de Politiques pour la Croissance Inclusive est un partenariat entre le Programme des Nations Unies pour le Développement et le Gouvernement brésilien.

# Promouvoir l'entrepreneuriat des femmes pauvres : Associer la sécurité sociale à la formation et au microcrédit

Dev Nathan, Institute for Human Development, New Delhi (Inde) et Duke University (États-Unis) ; et Govind Kelkar, Landesa, Rural Development Institute, New Delhi (Inde) et Seattle (États-Unis)

**L'Inde et d'autres économies en développement d'Asie du Sud** enregistrent un niveau de chômage élevé et comptent un grand nombre de femmes sans activité génératrice de revenus.

Pour absorber cet excédent de main-d'œuvre, l'une des solutions possibles réside dans l'adoption d'une activité indépendante passant par l'entrepreneuriat : des « chefs d'entreprise de reproduction » peuvent en effet tirer parti d'opportunités offertes par le marché local pour se lancer par exemple dans l'élevage de poulets destinés à la vente ou encore ouvrir un commerce de proximité dans leur village. Cette forme de travail indépendant a été promue au Bangladesh à travers le mouvement de microcrédit, en Inde à travers des organisations de femmes connues sous le nom de *Self-Help Groups* (SHG) et à travers des institutions de microfinance (IMF) dans de nombreux pays en développement.

L'une des principales faiblesses de la promotion de l'entrepreneuriat fondé sur le microcrédit est son incapacité à toucher les plus pauvres (Kabeer 2012).<sup>1</sup> Si le microcrédit ne requiert aucun nantissement matériel et peut donner accès à des ressources, les plus pauvres (qui sont privés d'autres services de base tels que la santé ou l'éducation) ne peuvent toutefois prendre le risque de contracter un prêt quel qu'il soit. Ils souffrent par ailleurs de sévères carences en matière de consommation et se trouvent par conséquent dans l'impossibilité d'investir dans des actifs destinés au travail indépendant, bien que certains d'entre eux se constituent malgré tout une épargne destinée à parer aux imprévus (Collins et al 2009) ; si en revanche ils possèdent des actifs, ils peuvent se voir contraints de les vendre en catastrophe. Existe-t-il des formes de sécurité sociale à même de promouvoir l'entrepreneuriat chez les femmes pauvres ?

Si l'on considère généralement que la sécurité sociale relève de l'État, celle-ci peut toutefois être fournie par des IMF ciblant expressément les plus pauvres. Le programme mené par le BRAC (*Bangladesh Rural Advancement Committee*, une organisation non gouvernementale du Bangladesh<sup>2</sup>) repose sur une assistance alimentaire fournie par un programme gouvernemental associée à des transferts d'actifs (tels que des chèvres ou des poulets) et à des formations destinées à développer certaines compétences. En Inde, BASIX et PRADAN<sup>3</sup> partent toutes deux de l'épargne et de l'assurance pour ensuite s'orienter vers le crédit (Srinivasan 2012). Dans tous ces programmes destinés aux plus pauvres, les femmes finissent après quelques cycles par contracter un prêt (ou par recourir à un microcrédit) qu'elles emploient pour investir dans des entreprises, et notamment dans une activité indépendante.

Dans le cadre des programmes du BRAC destinés aux plus pauvres, les revenus perçus par les femmes ont considérablement augmenté et ont même dépassé la valeur du blé qui leur avait été donné. Soixante-dix pour cent des femmes se sont maintenues dans les programmes de microcrédit de l'ONG, même après trois cycles de prêts (Matin, Sulaiman et Rabbani 2010).

En Inde, le soutien assuré par la sécurité sociale sous la forme d'une distribution de denrées alimentaires ou de l'octroi d'assurances a permis à des femmes vivant en situation de pauvreté de créer leur propre entreprise (Sriram n.d.). L'étude de cinq IMF implantées dans sept districts répartis dans quatre États du pays a révélé une hausse de l'incidence de la promotion des investissements entrepreneuriaux à chaque nouveau cycle (Srinivasan 2013, 105-108).

Une étude des SHG ayant assuré une assistance financière en cas de maladie (Sriram n.d.) a comparé des femmes du premier cycle de prêts à des femmes du quatrième cycle de prêts et constaté que la proportion des dépenses consacrées à la consommation quotidienne avait chuté de 24 à 16 pour cent.



Une récente étude menée à grande échelle auprès de 10 495 participants dans six pays (Éthiopie, Ghana, Honduras, Inde, Pakistan et Pérou) a démontré qu'un programme à plusieurs facettes (comportant le soutien temporaire à la consommation, le transfert d'actifs et la formation) avait produit chez les plus pauvres des progrès durables reposant principalement sur le revenu généré par le travail indépendant, c'est-à-dire par l'« entrepreneuriat de reproduction » (Bannerjee et al 2015). Grâce à l'appui d'un revenu garanti, les femmes en situation de pauvreté peuvent désormais accroître leur participation à l'entrepreneuriat.

Ces constats convergent vers une conclusion en matière de politiques : pour promouvoir l'entrepreneuriat chez les femmes pauvres, une aide financière prenant la forme de prêts (qui constituent une forme de transferts conditionnels) et de formations devrait s'ajouter à la sécurité sociale qui leur est accordée. Comme il est exposé dans Banerjee et al. (2015), un programme à plusieurs facettes (comportant notamment une sécurité sociale accordée en guise de soutien temporaire à la consommation) peut générer des progrès durables chez les plus pauvres. Les prêts ou la sécurité sociale ne suffisent pas à eux seuls à promouvoir l'entrepreneuriat chez les femmes pauvres ; associée à des formations, leur combinaison pourrait néanmoins contribuer à promouvoir l'entrepreneuriat des femmes pauvres exerçant un travail indépendant.

#### Références :

- Banerjee, Abhijit, E. Duflo, N. Goldberg, D. Karlan, R. Osei, W. Pariente, J. Shapiro, B. Thuysbaert et C. Udry. "A multifaceted program causes lasting progress for the very poor: Evidence from six countries." *Science* 348.6236 (15 mai 2015): 772.
- Collins, Michael, J. Morduch, S. Rutherford et O. Ruthven. *Portfolios of the Poor: How the World's Poor Live on \$2 A Day*. New Haven, CT : Princeton University Press, 2009.
- Kabeer, Naila. "Women's Economic Empowerment and Inclusive Growth: Labour Markets and Enterprise Development." *SIG Working Paper*, 2012/11. Ottawa : Centre de recherches pour le développement international et Londres : ministère britannique du Développement international, 2012.
- Matin, Imran, M. Sulaiman et M. Rabbani. "Crafting a Graduation Pathway for the Ultra Poor: Lessons and Evidence from a BRAC programme in Bangladesh." In *Social Development As Development Policy: Asian Perspectives*, dirigé par Sarah Cook et Naila Kabeer. New Delhi : Oxford University Press, 2010.
- Srinivasan, Girija. *Microfinance in India: The Social Performance Report 2012*. New Delhi : Sage, 2013. Sriram, M.S. *Impact of Kalanjam Groups*. Ahmedabad : Indian Institute of Management.

#### Notes :

1. Kabeer, Naila. "Women's Economic Empowerment and Inclusive Growth: Labour Markets and Enterprise Development." *SIG Working Paper*, 2012/11. Ottawa : Centre de recherches pour le développement international et Londres : ministère britannique du Développement international, 2012.
2. Le BRAC figure parmi les pionniers du microcrédit au Bangladesh et intervient désormais dans différents pays.
3. BASIX est l'appellation commerciale d'un groupe d'entreprises à but non lucratif œuvrant à promouvoir les conditions de vie rurales ; PRADAN est quant à elle une organisation volontaire dont la mission consiste à promouvoir les SHG dans le cadre de son programme de développement rural.

Ce *One Pager* est le résultat d'un partenariat entre l'IPC-IG et le CRDI.